

MOLIÈRE.

Beauval n'est pas son nom.

ARMANDE.

Je cherche en vain.

MOLIÈRE.

Voyez si ce n'est point Armande.

ARMANDE.

Moi!

MOLIÈRE.

Vous.

ARMANDE, *lisant dans son rôle.**Les yeux petits. C'est moi. La bouche grande...*

Quand un mari nous peint, il nous fait ressembler
A faire peur.

MOLIÈRE.

Lisez la suite.

ARMANDE.

*Son parler**Est nonchalant... C'est moi... Mais vous me faites honte.*

MOLIÈRE.

Mais voyez à cela ce que répond Cléonte.

ARMANDE.

Elle est capricieuse et coquette.... Merci!
C'est flatteur!

MOLIÈRE.

Mais pourquoi vous obstiner ainsi?

A ces traits isolés qui peut vous reconnaître?

Vous répétez Covielle : or, écoutez son maître.

(Il prend le cahier des mains d'Armande et lit) :

COVIELLE. *Elle a les yeux petits. — CLÉONTE. Cela est vrai ; elle a les yeux petits, mais elle les a pleins de feu, les plus perçants, les plus brillants du monde, les plus touchants qu'on puisse voir. — Elle a la bouche grande. — Oui ; mais on y voit des grâces qu'on ne voit point aux autres bouches ; et cette bouche, en la voyant, inspire des désirs ; elle est la plus attrayante, la plus amoureuse du monde. — Elle affecte*